



LA LETTRE DU Cedre

Publication mensuelle d'information
du centre de documentation de recherche
et d'expérimentations sur les pollutions
accidentelles des eaux

ISSN : 1961 - 9553

N° 161 - événements d'octobre 2008

Interventions

Ce mois d'octobre a été particulièrement riche en exercices : pas moins de 8, accompagnés ou non d'entraînements sur le terrain. Outre le désormais traditionnel exercice ICE (lancé par la Suisse ce mois-ci), citons notamment des demandes concernant la dérive et le devenir des hydrocarbures ainsi que des conseils sur les mesures de lutte en mer après des simulations d'accidents de pétroliers dans le détroit du Bosphore et à Madagascar, d'incident de soutage de chimiquier à Marseille et de déversement *a priori* volontaire au large des Pyrénées-Orientales. Deux autres exercices ont concerné les eaux intérieures.

Du côté des interventions sur accidents réels, nous avons été sollicités suite à deux naufrages de bateaux de pêche au large de la Bretagne, un déversement de 400 litres de dichlorométhane en Guadeloupe, un feu de cargaison de graines de colza, qui nous a amené à demander l'assistance de la CASU, ainsi qu'une fuite finalement minime depuis un appontement pétrolier de la raffinerie de Donges pour laquelle deux ingénieurs ont effectué une reconnaissance.

Réseau MAR-ICE : signature d'un accord

Le 17 octobre au siège de l'Agence européenne pour la Sécurité maritime (AESM), à Lisbonne, Willem de Ruiter, directeur exécutif de l'AESM, Joachim Krüger, directeur exécutif du programme Energie, Matière dangereuses et Logistique du Conseil européen de l'Industrie chimique (Cefic) et Pierre Maille, président du conseil d'administration du Cedre ont signé un accord tripartite créant le service "Réseau MAR-ICE" offrant ainsi les conditions d'une coopération plus étroite pour ce qui concerne les pollutions marines d'origine chimique. Pour plus d'informations, consulter www.cedre.fr

Épaves : mission en Norvège

Le responsable du service Intervention s'est rendu en Norvège du 13 au 17 octobre afin de discuter avec le SINTEF (Trondheim) des possibilités de disposer de leur module de vieillissement des hydrocarbures couplé à MOTHY et de s'enquérir auprès de la société *Franck Mohn* (Bergen) des nouveautés concernant le pompage des épaves. Il a en outre rencontré à Horten les responsables du *National Coastal Administration* pour une réunion concernant leur politique relative aux épaves dangereuses et à leur neutralisation (U864, *Boiky*, *Nordvard*, *Welheim*, épaves de Narvik...).

Atelier dispersants en Algérie

Un ingénieur du Cedre a animé à Alger, les 21 et 22 octobre, un atelier visant à promouvoir la mise en place d'une politique nationale d'utilisation des dispersants dans la lutte antipollution. L'atelier était organisé par le REMPEC dans le cadre du Programme de Coopération Technique de l'Organisation Maritime Internationale (OMI) en collaboration avec la Direction Générale de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Tourisme d'Alger.

En bref

VISITES AU CEDRE

- le 27, le CF CERUTTI, commandant du CEPPOL.
- le 28, M. Pascal MAILHOS, préfet du Finistère et M. Jean-Pierre CONDEMINÉ, sous-préfet de Brest.
- le 30, délégation des autorités maritimes et portuaires d'Arabie Saoudite.

REUNIONS

- du 1 au 3, participation à la réunion de l'Accord de Bonn organisée à Cherbourg.
- le 14, participation au séminaire "5+5 défense" à Toulon - Présentation des retours d'expérience *Erika* et *Prestige*.

FORMATION

- le 7, formation de base antipollution CEPPOL, 16 participants.
- les 13 et 14, formation Polmar collectivités et agents DDE de l'Hérault, 40 participants.
- du 13 au 17, au Cedre, formation pratique à la lutte sur le littoral, session 4, 23 participants.
- le 15, formation Polmar à Collioure (66), 38 participants.
- du 20 au 22, au Cedre, formation à l'observation aérienne des pollutions, 17 participants.
- du 20 au 24, formation des agents des voies navigables, Plouzané, 12 participants.
- du 21 au 23, formation Polmar, communes et agents de l'État de Seine-Maritime, 28 participants.

EXERCICES

- le 16, exercice Polmar à Collioure (66).
- le 29, Roquebrune-Cap-Martin, exercice PCS infrapolmar.
- le 30, Cap-d'Ail, exercice PCS infrapolmar.

PUBLICATION

- Guide d'intervention chimique « Acide phosphorique » www.cedre.fr

Nouvelle-Calédonie : formation

Les deux sessions de formations pratiques dispensées à Nouméa en mars 2008 (Lettre 154) ont été renouvelées du 6 au 10 octobre, puis du 13 au 17 octobre avec l'aide de la Marine nationale, de la Société Le Nickel (SLN) et de la Société de Services Pétroliers (SSP). Cette initiative du comité antipollution de Nouvelle-Calédonie porte à 80 le nombre d'intervenants publics et industriels formés cette année, par le *Cedre*, aux techniques d'intervention. La prochaine étape consistera à former les personnels de l'industrie minière, sur leur site et avec leurs propres équipements.

OMI : groupe technique OPRC/HNS

Après deux années de fermeture, le siège de l'OMI, agréablement rénové, a accueilli, du 29 septembre au 2 octobre, à Londres, la 8^e réunion du groupe technique OPRC/HNS du Comité de Protection de l'Environnement Marin (CPEM). Animé par un nouveau président, Nick Quinn (Nouvelle-Zélande), le groupe a rassemblé des représentants de 22 pays et 10 organisations internationales pour débattre de manuels, de guides, de formation, d'information, de coopération technique et de retours d'expériences opérationnelles. Les polluants chimiques apparaissent comme une préoccupation croissante du groupe. Les efforts consentis par le *Cedre* pour traduire ses documents en anglais portent leurs fruits : nos partenaires internationaux accordent un intérêt grandissant à nos travaux.

Delft : groupe de travail sur l'indemnisation

Un cadre de Direction du *Cedre* a participé à Delft, les 15 et 16 octobre, à la seconde réunion du groupe de travail sur l'indemnisation, mis en place sous l'égide du comité d'experts techniques de l'Agence européenne pour la sécurité maritime (AESM). Ce groupe s'attache à confronter les expériences et pratiques des services des États de l'Union européenne en matière de réclamation et de négociation des indemnités, après une pollution due au transport maritime. Sa première constatation est que les pratiques diffèrent fortement d'un pays à l'autre, tant en matière de nature des indemnités demandées qu'en matière de calcul des coûts. L'échange d'expériences permettra à chacun d'améliorer sa performance et d'obtenir des indemnités plus proches de la dépense effective.

Gibraltar : série d'échouements

Le chantier de découpage de l'épave du cargo *New Flame*, échoué cet été devant la pointe de l'Europe (Lettres n^{os} 147 et 148), a pris une nouvelle dimension le mois dernier avec l'enlèvement du bloc cabines en un seul morceau (600 tonnes) et le début du découpage de la coque. Mais deux autres navires sont venus s'échouer dans le détroit de Gibraltar, le 10 octobre, lors d'un coup de vent, générant de petits déversements de fioul de soute et apportant de nouveaux chantiers aux découpeurs. Le cargo libérien *Fedra* s'est échoué dans les cailloux de la pointe de l'Europe, l'extrême pointe sud du « Rocher ». Le pont du navire submergé par les déferlantes, l'équipage n'a dû son salut qu'à une grue de la société *Titan Salvage*, démolisseur du *New Flame*, manoeuvrée depuis le quai. Le *Tawe*, lui aussi libérien, s'est échoué de l'autre côté de la baie d'Algésiras, à la pointe San Garcia. Le *Fedra* a déversé 150 à 300 tonnes de fioul de soute et le *Tawe* une trentaine. Comme lors de l'échouement du *New Flame*, les autorités espagnoles ont mobilisé un navire récupérateur affrété par l'AESM, en l'occurrence le *Bahia tres*, qui a participé aux actions de lutte contre la pollution.

USA : les restes du *New Carissa*

Les lecteurs de la Lettre (n^{os} 45, 46, 47, 48, 52, 75 et 110) se souviendront de la pollution du littoral de l'Orégon par l'échouement de ce porte-conteneurs, en mai 1999, et des efforts de la Marine américaine pour brûler le fioul restant dans ses soutes puis enlever l'épave. La proue avait échappé à son remorqueur, s'était rééchouée, avait été re-déséchouée et finalement coulée au large par une torpille. Une partie seulement de la poupe avait pu être enlevée, en mai 1999, puis tout s'était arrêté, faute de payeur. Un accord entre l'armateur et les autorités a été trouvé en mai 2006, permettant de relancer les travaux. Il a fallu dégager du sable la partie restante, la découper en morceaux pour pouvoir la charger sur une barge, faire face à la découverte de boulettes d'hydrocarbures encore présentes sur zone. Au total réaliser un chantier de 16,4 millions de dollars, qui a été achevé par *Titan Salvage* le 1^{er} octobre, 9 ans et demi après l'échouement.